

Avantages, désavantages et bon usage...

...du compostage.



Nos ancêtres produisaient moins de déchets que nous, d'une part parce que le commerce était principalement local et qu'il y avait moins d'emballages (dans les années 50, on utilisait encore un "pot à lait" en alu, et les pots de yaourts et les bouteilles de verre étaient consignés), et d'autre part, parce qu'on ne jetait pas la nourriture et que les épluchures et autres débris alimentaires allaient au cochon, aux lapins, ou au "fumier" (même en banlieue parisienne), les excréments d'animaux servant d'engrais.

Avec l'urbanisation et la recherche d'hygiène, la collecte des ordures ménagères a été mise en place à partir de la fin du 19^{ème} siècle dans la capitale, pour se généraliser progressivement. Toutefois, si les déchets insalubres étaient ramassés, ils étaient rassemblés dans des décharges publiques, malodorantes et néfastes pour les nappes phréatiques.

Avec la prise de conscience du volume et du coût du traitement de nos rejets, à la fin du 20^{ème} siècle, on a vu apparaître la nécessité du tri sélectif et du recyclage, et la création des déchèteries, respectant l'environnement.

Maintenant, des conteneurs spéciaux recueillent les bouteilles de verre et plastique, canettes métal, journaux, et cartons, ainsi que les produits toxiques ou dangereux, et "encombrants" de toutes sortes.

Sa présence, d'abord confidentielle dans le commerce, s'est peu à peu généralisée et diversifiée, et on en trouve maintenant de nombreux modèles.



Le moindre petit bout de terrain permet d'en installer un. Il existe même des lombricomposteurs de balcon.

Ceux en bois sont plus jolis, mais pourrissent à la longue.



Ceux en plastique recyclé existent en plusieurs tailles, formes et coloris. Certains ont un fond mais cela empêche humidité et vers de terre de remonter du sol. Il est utile de disposer de trappes d'accès dans la partie basse, afin de récupérer le terreau qui s'y formera.



Les composteurs avec couvercle permettent à la dégradation de se faire plus rapidement, la montée en chaleur étant plus rapide.

On peut y mettre tous les déchets verts du jardin, mis à part les gros morceaux de bois et les feuillages des persistants et des conifères qui ne se dégraderont pas.



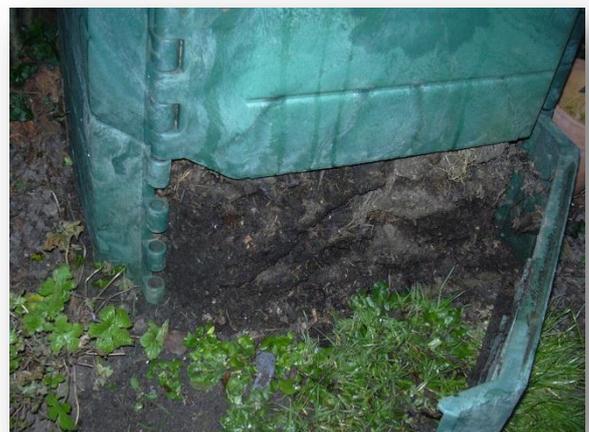
Pour les déchets de la maison, on mettra tout ce qui est biodégradable : épluchures de légumes et de fruits (sauf agrumes), essuientout, mouchoirs en papier, filtres et marc de café, coquilles d'œufs et sachets de thé. Il semble qu'on puisse y mettre les journaux salis, l'encre d'imprimerie n'étant plus toxique.

Les odeurs fortes type ail et oignon feraient fuir les vers de terre si utiles à la transformation du tout. Certains déchets malodorants comme les couches pour bébé à enveloppe plastique ne peuvent évidemment pas aller au composteur.

Il est conseillé de ne pas mettre les déchets de viande et les excréments d'animaux. Par expérience, cela ne semble pas poser de problème, et cela se dégrade très vite, surtout en présence de tontes de gazon qui en fermentant dégagent une forte chaleur, assurant une décomposition rapide. De même, avec les végétaux porteurs de pucerons ou de diverses maladies, la chaleur atteinte au cœur d'un compost qui fermente stérilise le tout, à mon avis.



Pour un meilleur résultat, le mélange doit se composer de déchets de taille et de nature diverses ; les morceaux les plus gros seront fragmentés. Les petits morceaux de branchages évitent que le compost soit trop tassé. Il doit être aéré, et remué de temps en temps à l'aide d'une fourche.



S'il est trop sec, la décomposition ne se fera pas ; s'il est trop humide, il se tassera en une masse gluante et in-remuable.

En se décomposant, il diminue de volume, et se transforme peu à peu, surtout s'il est riche en vers de terre, en un terreau de belle qualité.

Au bas du composteur, on récupèrera régulièrement l'humus formé, à incorporer aux cultures ou à épandre en surface.

Il faut penser à installer le composteur sur un cadre dur (parpaings, pierres, ou bois) afin que sa base ne s'enfonce pas dans le sol, et que les parties basses s'ouvrent aisément pour accéder au terreau formé.

Si l'espace n'est pas limité, on peut avoir plusieurs composteurs, voire de simples silos à compost à ciel ouvert, chacun à un stade différent de maturation.



Il peut arriver que le compost soit colonisé par de gros vers blancs. Dans ce cas, attention de ne pas en transférer dans un pot de fleurs avec le terreau, car ces larves de hanneton se nourrissent de racines et leur effet sera ravageur.

En été, surtout si le composteur est au soleil, il peut dégager une odeur un peu désagréable, ou attirer les moucheron.

À proximité d'un champ, les déchets alimentaires peuvent attirer les petits rongeurs type mulots.

Les lombricomposteurs de balcon fonctionnent sans fermentation, donc sans odeur, les vers de terre digérant les déchets.